

Ce journal paraît tous les vendredis de l'année universitaire (novembre à mai) — les vacances exceptées :: :: ::

L'ÉTUDIANT

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION LAVAL.
Rédigé en collaboration Universitaire

Les marchands qui tiennent à la clientèle des Étudiants feraient bien d'annoncer dans notre journal. C'est le plus sûr moyen de les atteindre.

2ème ANNÉE — No 10

MONTRÉAL : 24 JANVIER 1913

Abonnement : \$1.00 — 5 sous le No

La fin d'un régime et le commencement d'un autre

Le mardi soir, 14 janvier 1913, avait lieu, à l'hôtel Queen's, le plus charmant dîner auquel il nous ait été donné de prendre part. Tous les étudiants en médecine s'étaient réunis, pour fraterniser et donner à leur président sortant de charge, Albiny Paquette, un dernier témoignage d'estime et de sincère admiration. A la table d'honneur figuraient MM. les Drs. C.-N. Valin, S. Boucher, Eug. Latreille, officiers honoraires des E. E. M., le Dr. S. Langevin, et tout le comité de Régie 1912-1913. Au nombre des amis des autres facultés invités à la fête, étaient Ladouceur, président des E. E. D., et Bourgeois, ex-président des E. C. D. Un esprit pétillant comme le champagne, une camaraderie chaude comme le bourgogne ne cessa de régner pendant toute la soirée.

Après que les ambitions gastronomiques des convives eurent été satisfaites, et que plusieurs santés eurent été proposées aux différentes tables, "toasts" particuliers au succès des examens, aux jeunes filles, à l'amour, etc., on passa au second acte: les discours. C'est d'abord le Dr. Valin qui se lève. Sa parole jeune et sympathique est toujours écoutée avec plaisir par ses élèves.

"J'ai voulu, dit-il, assister à ces agapes fraternelles pour revivre un instant cette vie d'étudiants que j'ai laissée, il y a longtemps, et que j'aurais voulu vivre toujours". Puis, il fait des vœux pour que nous ayons une "Maison des Etudiants" plus convenable, plus hygiénique et plus à nous. L'orateur suivant est le Dr. Boucher. Comptant sur la discrétion de ceux qui l'écoutent, puisqu'il n'y a pas de femmes dans l'assistance, remarque-t-il plaisamment, le vice-président d'honneur nous confie un secret à propos de cette même "Maison des Etudiants". Des vivats enthousiastes saluent sa déclaration. Vous me pardonnerez, chez lecteurs, de ne pas vous la répéter, puisque, à côté de vous, j'en aurai des... lectrices. "Il y a une dizaine d'années, dit à son tour, le Dr. Latreille, je n'étais pas à cette table d'honneur, mais à une place plus humble, puisque j'étais alors simplement étudiant comme vous". A en juger par la verve piquante de sa courte allocution, nous croyons que si le Dr. Latreille a conquis, malgré sa jeunesse, une place éminente parmi les médecins de notre métropole, il n'a pas pour cela perdu sa gaieté de carabin. Nous remercions en quatrième lieu le Dr. Langevin pour la sympathie sincère qu'il porte aux étudiants. Il est bien, comme l'a dit Paquette, un trait d'union entre les professeurs et les élèves. Le jeune et brillant gradué de Laval insista sur deux points principaux: opportunité d'avoir des clôtures d'année scolaire officielles, avec collation solennelle des diplômés; devoir de faire respecter notre université par ceux qui la dénigrent en injuriant ses professeurs ou ses élèves dans les journaux ou ailleurs. Portèrent aussi la parole les confrères Gaudet, Ladouceur, Mandeville, Jacques, et autres.

Après les discours, vint la reddition de comptes complète et détaillée faite par le président démissionnaire. C'est par une explosion de bans que fut saluée l'annonce d'un joli surplus au budget de la faculté.

Paquette a déjà eu l'occasion de se convaincre lui-même, il n'y a pas très longtemps, de la popularité dont il jouit auprès de tous ses confrères de médecine. Contentons-nous donc de le féliciter d'avoir organisé cette dernière fête et d'avoir fini son règne comme il l'avait commencé et poursuivi, c'est-à-dire avec un éclat extraordinaire. Lacasse, dans une improvisation pleine de feu, a su le lui dire d'ailleurs et ses paroles exprimaient parfaitement les sentiments de tous les E. E. M., de 1912-1913.

Nous voudrions avoir plus d'espace et de temps pour apprécier davantage cet événement, qu'un des orateurs de la soirée salua

comme "le crépuscule glorieux d'un beau soir et l'aurore resplendissante d'une ère nouvelle". Espérons qu'une occasion prochaine nous permettra de revenir sur ces faits et de souligner comme elles le méritent les idées fécondes qui firent le sujet des discours des uns et des autres.

Et les élections annuelles viennent de se terminer chez nous. Elles m'ont paru moins enthousiastes que de coutume, mais on reconnaît que les électeurs ont mieux fait leur devoir que jamais, puisque sur 144 élèves régulièrement inscrits à la faculté de médecine 125 se sont rendus aux urnes. Bravo, les camarades! Le conseil que vous venez d'élire est bien le choix de la majorité. Félicitations égales à papa Côté et à Emery Lalonde, respectivement président et secrétaire d'élections: ils ont su tellement bien mener les choses qu'il n'y a aucun prétexte à contestation.

Aucun incident bien important à relever pendant les campagnes des différents candidats, si ce n'est que nos finissants se sont montrés d'une avidité... renversante: ils assiégèrent en effet le poste de conseiller de IVe au nombre fabuleux de presque douze. (C'est à croire que les honoraires en sont très élevés). Et pour comble de scandale, plusieurs d'entre eux étaient allés faire signer leur bulletins de présentation par des gens nullement qualifiés, notamment:

Isaac Golberstein, J.-H. Mutt et Frank Jeff; J.-N. Chevrier, Eugène Tarte, Noé De-Martigny, et G. Comte (tous de la "Patrie"); Raymond Cazeaux, Dr. Ro'ler; L.-O. Côté, L.-O. David, L.-O. Beauchemin, L.-O. Central, Marie Scapu'aire, Alphonse Phimosis, Philias Individu, Dr. G.-D. Gono, Dr. Thadée Spirochete, Prosper Mastodonté...

"Honte! Honte!" répète l'écho du nord.

RESULTAT DU SCRUTIN

Présidence:—	Votes	Majorités
Tancrede Bissonnette	37	
Jean-B. Mandeville	87	50
Vice-présidence:—		
P.-Auguste Charrette	60	3
M. Lapointe	57	
Secrétariat:—		
Léop. Lamoureux	36	
Oscar Leriche	56	20
Jos. Boulay	30	

AUTRES ELUS

Conseiller de IV.—Boniface Labonté.
Conseiller de III.—Jos.-D. Hélie.
Conseiller de II.—Joseph Coallier.
Conseiller de I.—Amédée Demers.
On sait que Bibaud et Charlebois, E. E. M. de première, ont été élus respectivement maître-de-chapelle et porte-drapeau par acclamation.

On peut voir par ce tableau que la lutte a été particulièrement chaude entre les deux candidats à la vice-présidence, et que la majorité du nouveau président des E. E. M., est l'une des plus belles qui ait jamais fait triompher un candidat chez nous.

A tous les nouveaux élus les félicitations de tous... et de

BISTOURI.

Euchre et Bal

Les étudiants en Droit et en Loi sous le haut patronage de M. le juge Honoré Gervais, et de Madame Gervais, donneront un euchre-bal, vendredi le 31 janvier 1913 à 8.30 p.m., à la salle Stanley, 96 rue Stanley. Encourageons-les!

JEUNESSE

O jeunesse, c'est toi qu'il faut que l'on vénère,
Même dans tes excès dont on est revenu.
On admire, resté debout, l'arbre cheu
Qu'a dépouillé le temps et cavé le tonnerre;

Mais celui qui bourgeoine et qu'avril régénère,
Qui monte, qui grandit d'un effort continu,
Celui-là, c'est l'espoir, l'avenir, l'inconnu,
Dont la sève est tarie au coeur du centenaire.

Donc, à déraisonner, la jeunesse a raison
Et tant pis si, parfois, sa folle frondeuse
Au front des vermoulus grimpe et les tarabuste!

Vieux troncs, dont plus ne doit reverdir le sommet,
De vos branchages morts n'écrasez point l'arbuste.
Respectez dans sa fleur les fruits qu'elle promet.

Jean RICHEPIN.

Laval et le "Pays"

Un camarade nous adresse une courte lettre, dans laquelle il proteste contre les attaques hebdomadaires que porte le "Pays" contre notre université. Nous ne soulignons qu'un mot. Une oeuvre vaut par les fruits qu'elle donne. Les élèves de l'Université Laval, dans toutes les facultés, ont tous fait honneur à l'institution qui les forma. Dans la politique, au barreau, à l'hôpital, les Canadiens-français ont des représentants de marque. Nos aînés ont réussi. Les plus jeunes ne failliront pas. Les exagérations bilieuses de M. Langlois serviront à une chose: nous défer de sa patte de velours.

"Dans des articles parus récemment dans le "Pays" l'on critique Laval et l'on y établit des comparaisons désavantageuses avec McGill.

Certes la critique est nécessaire. En indiquant les défauts d'une oeuvre, elle permet de les corriger et ainsi de rendre l'oeuvre plus parfaite. C'est l'esprit que nous anime, disent les rédacteurs du dit journal. Mais malheureusement il n'en est point ainsi. Les attaques portées contre notre université nationale et française sont injustes et fausses. Elles sont injustes. En effet la Faculté de Droit à Laval est la première du Dominion et par la réputation de science de ses professeurs, et par le nombre de ses étudiants—le triple de McGill—et par la proportion de ceux admis annuellement au barreau. La Faculté de Médecine se modernise, et il est injuste de ne pas reconnaître les efforts accomplis. Il en est de même pour l'Ecole Polytechnique.

Elles sont fausses. On prétend que l'Université Laval n'est qu'une école et qu'elle ne mérite même pas d'être appelée université. L'Université Laval mérite plus que toute autre le titre d'université. Car une université est l'endroit où l'on enseigne l'universalité des connaissances humaines. En commençant par la Théologie, les Humanités, le Droit, la Médecine et ses branches, les Sciences, le Commerce et l'Agriculture, Laval parcourt le cycle des sciences, du spirituel au matériel.

Donc ceux qui contestent à notre université son titre, parlent soit de choses qu'ils ne connaissent pas, ou agissent déloyalement". UN ETUDIANT DE LAVAL.

—La philanthropie est une orgueilleuse, pour qui les bonnes actions sont une espèce de parure et qui aime se regarder au miroir. La charité est une tendre mère qui tient les yeux fixés sur l'enfant qu'elle porte à la mamelle, qui ne songe plus à elle-même et qui oublie sa beauté pour son amour.—OZANAM.

Chez les E. E. P.

Dimanche soir, le 12 janvier 1913, les étudiants de l'Ecole de Pharmacie Laval donnaient à l'hôtel Queen's leur troisième banquet annuel. Ce fut un succès remarquable: l'entrain et la gaieté n'ont cessé d'y régner.

Leur président, M. Raoul Ouimet rappelle le travail efficace accompli par l'Ecole, et considéra les moyens propres à obtenir plus de cohésion parmi la jeunesse étudiante.

Les professeurs récapitulèrent l'historique des succès obtenus, et M. Flahaut, professeur de Chimie, proposa d'une façon "pratique" l'organisation d'un cabinet de physique et d'une bibliothèque pour les étudiants en pharmacie.

M. Arthur Cofsky, organisateur, sut trouver quelques mots heureux pour proposer la santé de "Nos hôtes" et provoqua une réponse toute sympathique du docteur Henri Saint-Georges.

Le trésorier des E.E.P., M. Oscar Landry, en des termes très appropriés, souhaita la bienvenue aux représentants des Facultés Soeurs et, par un enchaînement tout particulier, démontra les liens qui les unissent entre elles. Au progrès des relations cordiales entre les Facultés-Soeurs, MM. Albiny Paquette, E. E. M., et Emile Ladouceur, E. E. D., burent et répondirent.

La soirée se termina par des chansons universitaires et canadiennes.

"USAGE CONNU".

Chronique Universitaire

Notre chronique universitaire a été empêché par la maladie de nous donner un article, cette semaine. Il sera en mesure de le faire, vendredi prochain.

LA REDACTION.

Cours du lundi

Nous publierons, la semaine prochaine, avec la permission de monsieur le professeur et l'autorisation des auteurs quelques-uns des meilleurs devoirs qui ont été faits au cours de littérature du lundi. Le manque d'espace nous empêche de commencer aujourd'hui cette intéressante publication.

LA REDACTION.

Cercle Laval

Réunion du Cercle Laval, mardi, le 28 janvier prochain, à 7.30 au salon de la Maison des Etudiants.

Par ordre, LE SECRETAIRE.